

23.03 - 04.05.2014

Deux pièces meublées

avec

Julien Berthier, Katinka Bock, Mario D'Souza, Nathalie Elemento, Jean-François Leroy, Vincent Mauger, Stéphanie Nava, Julien Pastor, Alexandra Sá, Manuel Salvat et Thomas Jocher, Laurent Suchy, Rémi Uchéda.

Commissariat : Catherine Viollet et Alexandra Sá

Exposition
du 23 mars
au 04 mai 2014

Vernissage samedi
22 mars
à 18h

Rencontre avec
les artistes dimanche
06 avril
à 16h

Catalogue

Contact presse

Céline Vacher
01 43 91 15 33
celine.vacher@marie-vitry94.fr



Manuel Salvat et Thomas Jocher, *Consolat 6*, 2011
Tirage numérique sur pvc, bois, éléments de mobilier, peinture à l'huile sur toile,
130 x 38 x 72 cm © Manuel Salvat

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU DIMANCHE DE 13H30 À 18H
ET LE MERCREDI DE 10H À 12H ET DE 13H30 À 18H

59, avenue Guy-Môquet
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 15 33
galerie.vitry94.fr
galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

Accès transport en commun
RER C - Gare de Vitry-sur-Seine
Métro 7 Villejuif - L. Aragon
Métro 8 Liberté, puis bus 180 arrêt Eglise

23.03 - 04.05.2014

Deux pièces meublées

avec Katinka Bock, Julien Berthier, Mario D'Souza, Nathalie Elemento, Jean-François Leroy, Vincent Mauger, Stéphanie Nava, Julien Pastor, Alexandra Sá, Manuel Salvat et Thomas Jocher, Laurent Suchy, Rémi Uchéda.

L'exposition *Deux pièces meublées* rassemble des œuvres d'artistes qui questionnent la relation mobilier-sculpture-installation, à partir de mobilier domestique ou urbain, dans un travail d'appropriations joueuses et surprenantes.

Posant la question de la standardisation des objets à travers le dépassement de leur fonction initiale, les pièces présentées provoquent le corps et la pensée : réutiliser, trouver une autre finalité aux usages, glisser du familier à l'étrange, détourner, assumer une certaine valeur décorative...

S'y déclinent la fragmentation, la juxtaposition - dans les œuvres de Julien Pastor notamment -, le collage, les oppositions, la stratification - chez Alexandra Sá et Stéphanie Nava - le hasard et l'humour dans les démarches de Manuel Salvat ou de Julien Berthier. Frôlant parfois le design ou l'architecture, tous se posent dans un rapport à l'objet au départ standardisé ou ready-made - dans la pièce de Katinka Bock - souvent rebuts, récupéré, découpé ou encore plié chez Vincent Mauger ou Rémi Uchéda, et réécrit pour faire œuvre. Tous construisent quelque chose d'autre, surprenant de gravité ou de légèreté, dans le changement d'échelle, le mouvement et la révélation des matériaux pour ce qu'ils sont, avec une réelle dimension picturale chez certains.

Eviter l'efficacité de l'objet, cependant le rendre viable autrement.

Questionner les fonctions préalables au mobilier, qui deviennent différemment agissantes dans le projet de sculpture.

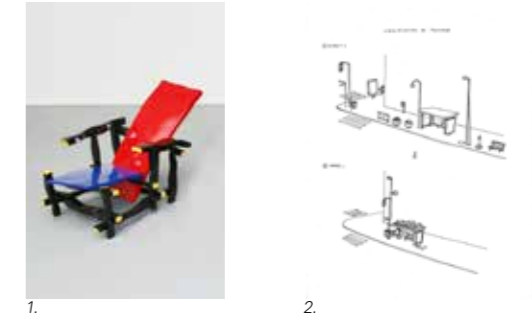
L'exposition *Deux pièces meublées* présente également des dessins, pratique largement développée par Julien Berthier, Nathalie Elemento, Stéphanie Nava, Laurent Suchy ou encore Mario D'Souza...

Un catalogue bilingue français/anglais est édité par la Galerie municipale Jean-Collet à l'occasion de l'exposition avec un texte de **Carole Boulbès**. Imprimé à 1 000 exemplaires, offert par la ville de Vitry-sur-Seine, il sera disponible fin mars sur simple demande.

JULIEN BERTHIER

1. Julien Berthier, *Left Handed Rietveld chair*, 2007
Bois laqué, 76 x 74 x 115 cm, Édition de 5 + 1 E.A.
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

2. Julien Berthier, *La simplification du paysage*, 2009
Encre sur papier, 67,5 x 52,5 cm
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris



KATINKA BOCK

Katinka Bock, *Haltung*, 2010
Chêne, basalte et acier, 75 x 200 x 80 cm
FNAC 10-1109 (1et2)
Centre national des arts plastiques
© Katinka Bock / CNAP / photo : Galerie Jocelyn Wolff



MARIO D'SOUZA

1 Mario D'Souza, *Mashmallow*, 2012
Métal, mousse, 200 cm © Damien Remanjon

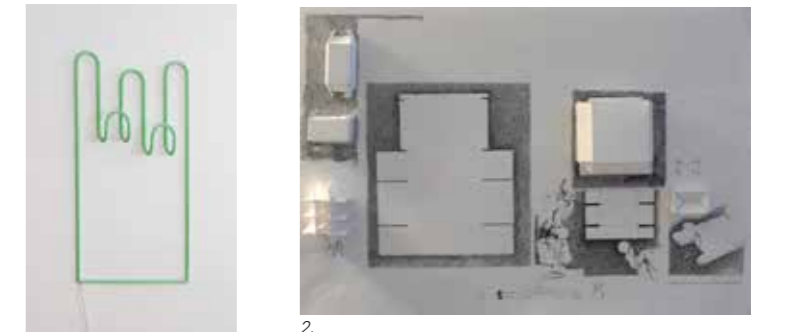
2. Mario D'Souza, *Fountains of life*, 2008
Métal, mousse, 200 cm © Jean Frémot



NATHALIE ELEMENTO

1. Nathalie Elemento, *Décorum 2*, 2005
Métal, résistance, prise électrique, 132 x 64 x 16 cm
© Jean Paul Planchon

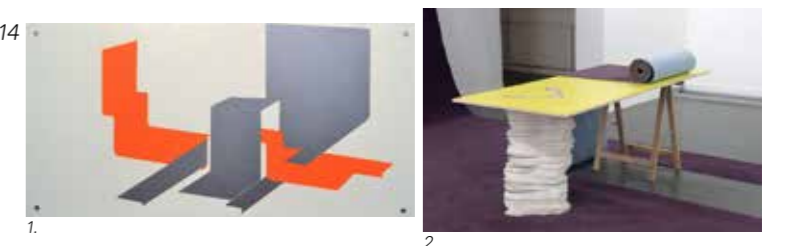
2. Nathalie Elemento, *Petits emménagements (série)*
Papier, pliage, encre



JEAN FRANÇOIS LEROY

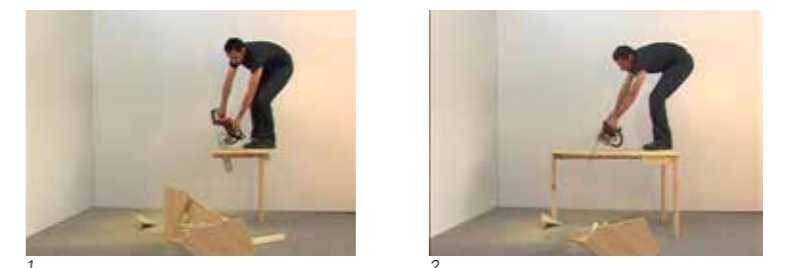
1. Jean-François Leroy, *Projet pour D'une chose, l'autre #2*, 2014
© Jean-François Leroy

2. Jean-François Leroy, *Bureau des chutes N°5*, 2009
Moquette, Placoplatre, peinture acrylique, tréteau
© Aurélien Mole



VINCENT MAUGER

1 et 2. Vincent Mauger, *sans titre*, 2010
Vidéo avec bande son, éléments en bois posés au sol,
2 mn 48 s
Courtesy Galerie Bertrand Grimont, Paris

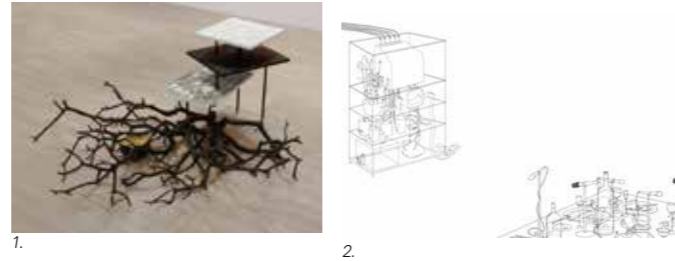


Les artistes exposés

STÉPHANIE NAVA

1. Stéphanie Nava, *Pavillon Ludwig*, 2011
Branches calcinées, laiton, chambre à air, crayon et encre sur bois
enduit, carton, caséine, métal laqué, 190 x 150 x 56 cm
Courtesy Galerie White Project, Paris

2. Stéphanie Nava, *L'esprit de l'escalier*, 2005
Dessin mural, dimensions variables
courtesy de l'artiste et Galerie Riccardo Crespi, Milan



JULIEN PASTOR

Julien Pastor, *Etude pour une antenne personnelle (portative)*, 2013
Laiton riveté, 27 x 21 x 21 cm © DR



ALEXANDRA SÁ

1. Alexandra Sá, *The almost flat Library*, 2014
Bois, métal, 350 x 250 x 20 cm © Nicolas Wietrich

2. Alexandra Sá, *Plis-ke*, 2013
Graphite sur papier Plike noir 120 gr, aimants © Nicolas Wietrich



MANUEL SALVAT & THOMAS JOCHER

1. Manuel Salvat et Thomas Jocher, *Consolat 6*, 2011
Tirage numérique sur pvc, bois, éléments de mobilier, peinture à
l'huile sur toile, 130 x 38 x 72 cm © Manuel Salvat

2. Manuel Salvat et Thomas Jocher, *Lévitan*, 2011
Meuble, tuyau de poêle, peinture, dimensions variables
© Manuel Salvat



LAURENT SUCHY

1. Laurent Suchy, *La Colonne*, 2009
Installation, bois, tissu, 32,5 x 32,5 x 3000 cm
© Laurent Suchy

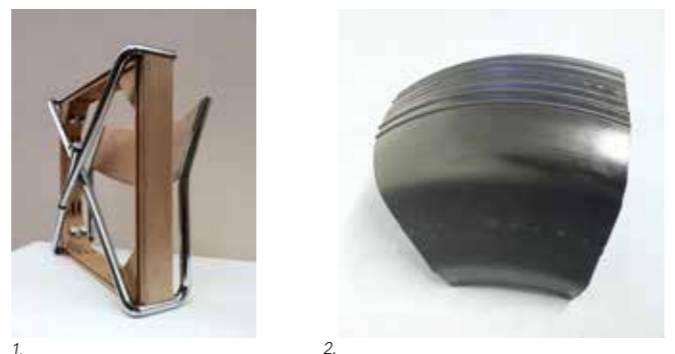
2. Laurent Suchy, *Éole et Vulcain*, 2013
Photographie sur papier digigraphique, 120 x 80 cm
© Laurent Suchy



RÉMI UCHÉDA

1. Rémi Uchéda, *Plier*, 2011
Acier, bois, chaise pliée, 45 x 41 x 25 cm © DR

2. Rémi Uchéda, *Un huitième d'envol*, 2010
Gomme caoutchouc pleine, pneu d'avion, 48 x 24 cm, huit pièces
© DR



Julien Berthier

Né en 1975 à Besançon
Vit et travaille à Aubervilliers

Julien Berthier est représenté par la Galerie GP & N Vallois

Dans mon travail ce que je cherche le plus c'est l'ambiguïté, la double lecture. On retrouve un peu cette ambiguïté dans l'une des pièces présentées dans l'exposition, la *Left Handed Rietveld chair*. La chaise originale de Rietveld est une des plus connues du design, la plus copiée et détournée aussi, notamment par le monde de l'art. Toute la logique de Rietveld était de faire une chaise relativement simple à construire, structurellement solide et qui puisse être produite en masse. C'était une époque où le modernisme n'était pas assimilé au luxe et à la rareté mais bien à un projet de société. En la copiant de la main gauche, donc à la fois humblement (comme un apprenti copiant ses maîtres) et maladroitement (je suis droitier), l'objet que je produis est infiniment plus complexe à ouvrager et très difficile à reproduire. Il a donc à la fois gagné et perdu quelque chose par le geste de la copie. JB

Katinka Bock

Née en 1976 à Francfort, Allemagne
Vit et travaille à Paris

Katinka Bock est représentée par la Galerie Jocelyn Wolff, Paris

Stein unter der Tisch (2009) ou, à plus fortes raisons, *Haltung* (2010) sont des sculptures qui comprennent la lourdeur de la matière par le placement d'une énorme pierre sous une table : la première l'engloutissant par en dessous, paradoxalement, tandis que la deuxième y est accrochée précairement, par des fils métalliques. Dans cette dernière, la table ne tient que sur deux pattes et contre le mur. D'une pièce à l'autre, il est inévitable de remarquer un changement de positionnement : mélancolique et presque magrannique, (...) *Haltung* reprend une idée empruntée au livre *Korrektur* (1975) de Thomas Bernhard et à laquelle Bock revient régulièrement selon laquelle une chose ne peut tenir que si elle a trois points d'appui alignés. Une aisance dans le fait de faire tenir ensemble mais aussi de rendre la sculpture solidaire de son contexte (le mur, en l'occurrence) rend cette œuvre subtile à la fois dangereuse et tranquille (Joana Neves in Magazine 02, 2012)

Mario D'Souza

Né en 1973 à Bangalore, Inde
Vit et travaille à Menetou-Salon

Comme tout sculpteur, la notion d'équilibre et de contrainte, de tension des éléments assemblés, va donner son élan au geste et provoquer la forme finale que prendra la sculpture. Mais tout ce jeu formel est habité d'un rapport à l'autre. La chaise, élément essentiel du vocabulaire de l'artiste, est bien sûr une figure métonymique du corps humain. Les éléments qui y sont associés résonnent, par leur dureté ou leur malléabilité, avec ce symbole du quotidien pour le faire tendre vers une image qui pose toujours la question de l'équilibre des relations. (Catalyse par Céline Poulin)

« D'une manière plus essentielle et plus secrète, le travail sur l'objet m'aide à créer une forme nouvelle. Le concept que je développe est bien souvent compris dans le geste qui révèle l'objet, en le décalant, en le revisitant. Mon concept de travail est comme un lien, un pont, entre l'objet formel, avec sa propre histoire et sa propre utilité (qui conditionne son apparence) et l'objet révélé. Il est devenu formellement inutile, mais la poésie et bien souvent l'humour, révèlent une proximité qui n'était jamais là. » MDS

Nathalie Elemento

Née en 1965 à Saint-Nazaire
Vit à Paris

« Mon travail est un travail sur le mobilier intérieur : sur les objets qui nous habitent. Les positions mentales que l'on adopte ou qui font que nous sommes capables ou non d'adaptation. C'est un essai de représentation, le contraire d'une mise en scène ou d'une installation. Pas pratique du tout, mais praticable ». NE
En fait, je continue à être fascinée par cette distinction que l'on fait entre une sculpture, un meuble, un objet. Pour moi, tous les objets sont des sculptures et tous les meubles aussi. Tout cela relève de la présence de mécanismes (de nos propres mécanismes face à ces objets)... (Extrait de l'entretien de Nathalie Elemento avec Carole Boulbès, Paris mars 2008 pour le catalogue *Des sculptures pour de vrai, it's the real thing*, ed. Publisher)

Jean-François Leroy
Né en 1982 à Dunkerque
Vit et travaille à Ivry-sur-Seine

Jean-François Leroy est représenté par la Galerie Bertrand Grimont, Paris

Jean-François Leroy part du plan. Ce que l’on appelle en géométrie le « plan » est un espace à deux dimensions qui peut s’étendre à l’infini et qui n’a pas d’épaisseur théorique. Chez lui, les éléments sont utilisés comme matériaux usuels et pratiques, et non pour leurs éventuelles connotations : ils signifient simplement le plan. Avec l’usage de la moquette, du linéolium ou de la bâche, celui-ci se trouve souligné dans sa planéité. Dans ce plan, Jean-François Leroy opère des découpes et des pliures. Il ne découpe pas des revêtements, il ne fait pas de la sculpture, il ne fabrique pas seulement un objet ; il plie l’espace, il imprime à l’espace une forme globale, selon les règles de la géométrie et de la perception visuelle. Ses couleurs, industrielles, non signifiantes – elles n’évoquent rien et se caractérisent par leur grande neutralité sémantique – soulignent plastiquement les modifications que les objets façonnés font subir à l’espace perceptif dans lequel le spectateur pénètre. (Extrait - Emilie Bouvard)

Vincent Mauger
Né en 1976 à Rennes

Vincent Mauger est représenté par la Galerie Bertrand Grimont, Paris

Reprenant à son compte les modélisations 3D, Vincent Mauger crée un monde parfaitement ancré dans la matière tangible. Qu’il s’agisse de bois, de parpaings, de métal, de brique ou de polystyrène, les matériaux sont travaillés au-delà ce que leur matérialité pourrait laisser présager. Avec une certaine économie de moyens et de procédés, la perception des caractéristiques de masse et de solidité se trouve souvent modifiée, dans tous les cas questionnée. Dans un monde aux distances abolies par la vitesse des déplacements (réels ou virtuels), Vincent Mauger propose un espace à la topographie extraordinaire où il fait bon se perdre. (Extrait - Claire Taillandier)

Stéphanie Nava
Née en 1973
Vit et travaille entre Paris et Marseille

Stéphanie Nava est représentée par la Galerie White Project, Paris

«Utilisant le dessin comme colonne vertébrale, mon travail s’est développé de façon hybride, la pratique graphique étant augmentée d’installations, photographies et parfois vidéos et animations. Mon travail s’intéresse au champ étendu de ce que l’on pourrait nommer les relations, portant une attention particulière au langage, gestes, espaces construits, objets et coïncidences. L’importante charge narrative qui habite mon travail est toujours organisée avec précision. Usant de biais, je mets en place des relevés de situations, m’attachant aux postures et processus en place dans des espaces donnés (qu’ils soient physiques ou mentaux) : des corps, des gestes et des lieux ; l’exploration des mécaniques animant les premiers via les seconds au sein des derniers.» SN

Julien Pastor
Né en 1977
Vit et travaille à Paris

Le travail de Julien Pastor procède d’une expérience sensible de son environnement. Constructions, dessins, collages et photographies constituent un corpus de recherche qui déborde le territoire spécifique dont il est issu. C’est à partir de rencontres fortuites d’objets, d’architectures ou d’événements auxquels Julien Pastor associe les imaginaires qui l’agitent que se développe sa pratique. En prise avec l’histoire de l’Art, la philosophie ou les sciences, ces assemblages, conceptuels et formels tentent de faire partager une approche du monde où les espaces (physiques et imaginaires) s’interpénètrent révélant ainsi la complexité des interactions entre nature et culture.

Alexandra Sá
Née en 1967
Vit et travaille à Paris et Montreuil

Les projets d’Alexandra Sá posent un regard légèrement distancé et humoristique sur le réel. La question de l’espace, comme déterminé par l’usage d’un groupe social, par ce qui le constitue, aussi bien dans ses formes – reliefs, territoires, espaces de circulation, architecture, corps et leurs codes – parcourt son travail. En observant et pratiquant un décalage des usages, certaines de ses dernières pièces évoquent une matière qui s’échappe, parcourue de trous, de plis, d’étirements, et suggèrent une continuité avec les interstices du paysage contemporain urbain ou naturel. Son travail multiplie les supports et les médiums. Alexandra Sá invite l’artiste **Ann Guillaume** à présenter son travail sur une nouvelle pièce *The Almost flat*.

Alexandra Sá partage le commissariat de l’exposition *Deux pièces meublées* avec Catherine Viollet , directrice de la Galerie municipale Jean-Collet.

Manuel Salvat
Né en 1959, à Paris
Vit et travaille à Arles

Thomas Jocher
Né en 1961 à Saalfelden, Autriche
Vit à Strasbourg

Je considère ces immeubles comme des répliques du réel, non comme des maquettes, puisque ce ne sont pas des projets à advenir, mais des projets « à rebours », des réductions d’architectures réalisées qui ont déjà vécu… Je les « chosifie » pour différentes raisons : induire une méditation - plutôt que des points de vue théoriques affirmés- sur ce qu’elles sont devenues depuis leur construction, ou sur les effets de leur réalisation : les utiliser comme des éléments modulables, les replacer dans des situations imaginaires. Les « meubles-immeubles » sont des objets hybrides, des répliques augmentées, effectivement, qui sont un jeu d’échos, d’aller-retour, assez évident, un jeu cependant infini et jouissif, un regard sur les influences réciproques entre l’architecture et le mobilier. Mais ce qui a également généré ces objets, c’est une sorte de questionnement attractif au sujet de la frontière entre le public et l’intime, entre la façade et l’intérieur privé. La rue et le salon… MS

Laurent Suchy
Né en 1969
Vit et travaille à Paris

« Une image n’est pas forte parce qu’elle est brutale ou fantastique mais parce que l’association des idées est lointaine et juste », *Histoire(s) du cinéma*, Jean-Luc Godard, Gallimard, 1998. Mes dispositifs surgissent de confrontations inattendues. L’art c’est justement un précipité. Comme en laboratoire, ce qui n’advierait pas de soi, survient par l’action d’associations inédites, hasardeuses. (Sans titre, photographie, Élevée(s) en galerie, Galerie Duchamp, Centre d’art, Yvetot, 2013). Deux Legos, l’un bleu et l’autre rouge, ensèrent un œuf sur la trame du damier gris et blanc du logiciel Photoshop. L’organique et le synthétique se trouvent donc ici associés et mis en tension. Glissements de sens, associations, décalages, j’agis dans ces moments de brisures discrètes de l’infra-ordinaire. Ces agencements formels autant elliptiques qu’intrigants, me permettent d’élever l’objet au rang du sacré, du fétiche, de lui attribuer une efficacité supérieure à la sienne sur la réalité, une croyance, un culte, une nouvelle symbolique. (Extrait du texte, Improbables rencontres, Muriel Salling-Lebert)

Rémi Uchéda
Né en 1969 à Gange
Vit et travaille à Paris

(…) Les *Pliers*, clin d’œil aux chaises pliantes qui se déploient pour occuper leur fonction et se replient pour le rangement. Les Plier sont des chaises en métal contraintes au rapprochement de leurs pieds, de leur dossier, de l’assise. Ce ramassement de leurs extrémités est définitif et ne peut se redéployer, causant la rupture le cas où (d’une façon figurée: faire accepter, se soumettre ; « ça s’est plié », terminé.) Le dépouillement s’active par la nécessité à enlever ce qui couvre (sa gaine isolante, de son écorce, de sa peau, de sa chair).

Ces structures, «sculptures-squelettes»¹ apparaissent comme les témoins des axes essentiels au maintien, de l’ossature qui organise la tenue physique et mentale. Un goût pour les arêtes, le tranchant (à double tranchant, couteau, acier, corne. 2009). Ce geste, de dépouillement est une envie de tendre vers l’essentiel, dépourvu d’ornement, de se défaire du superflu (..) Épurer son dessin pour être en contact directe avec la charpente, ce qui maintient. Éplucher la sculpture, peler la sculpture pour retrouver son corps, son essence… (Céline Piettre - Catalogue de l’exposition au Vog, Centre D’art Contemporain de Fontaine et Le 19, Crac de Montbéliard)

Autour de l'exposition

Rencontre avec les artistes : dimanche 6 avril à 16h

Déjeuner sur l'art : jeudi 10 avril à partir de 12h15
(visite commentée pendant la pause déjeuner)

Cours d'histoire de l'art : mardi 29 avril à 18h (conférence d'Alexandra Fau)
en partenariat avec le MAC/VAL et l'Ecole d'arts plastiques (EMA)

Depuis 1982, la Galerie municipale Jean-Collet située sur deux niveaux dans les anciens bains-douches, est un lieu d'exposition d'art contemporain. Soutenir, promouvoir, diffuser les arts plastiques et les arts visuels, sensibiliser les publics à la création contemporaine : ce sont ces missions que se donne la galerie.

Son action s'inscrit dans une volonté politique de promotion et de diffusion de l'art contemporain depuis la fin des années soixante. Hors les murs, dans un processus de soutien à la création, la ville a depuis commandé et implanté plus d'une centaine d'œuvres disséminées sur son territoire.

Elle gère la collection «Novembre à Vitry», composée des oeuvres lauréates du prix international de peinture, créé en 1969, mais aussi de donations. Témoin important de l'art contemporain en France, elle est essentiellement composée d'œuvres picturales.

Centre d'art

La Galerie municipale Jean-Collet bénéficie du soutien de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication

La Galerie municipale Jean-Collet est membre du réseau tram - art contemporain en Ile-de-France

Direction

Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques et commissaire d'exposition

Contact presse

Céline Vacher
01 43 91 15 33
celine.vacher@marie-vitry94.fr

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU DIMANCHE DE 13H30 À 18H
ET LE MERCREDI DE 10H À 12H ET DE 13H30 À 18H

59, avenue Guy-Môquet
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 15 33
galerie.vitry94.fr
galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

Un Fonds municipal d'œuvres graphiques et photographiques est par ailleurs déposé au MAC/VAL. Constitué à l'origine par de généreuses donations des membres du jury du prix de peinture, ce Fonds continue à s'enrichir par acquisitions et donations. Près de 500 dessins et photographies sont aujourd'hui rassemblés avec des œuvres de Pierre Buraglio, Damien Cabanes, Éléonore Cheneau, Claire Chesnier, Bill Culbert, Corinne Mercadier, Ernest Pignon Ernest, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Sabine Weiss et bien d'autres...



Accès transport en commun
RER C - Gare de Vitry-sur-Seine
Métro 7 Villejuif - L. Aragon
Métro 8 Liberté, puis bus 180 arrêt Eglise